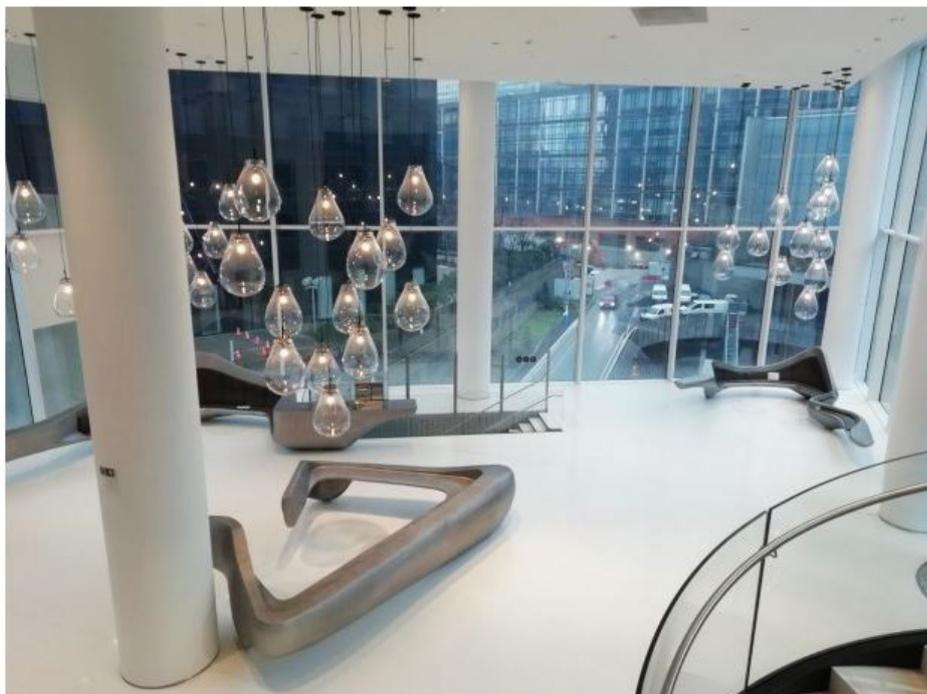


[batiactu]

La Défense : Trinity, une tour de bureaux proposant "des lieux de partage"

Corentin Patrigeon, le 02/12/2019 et modifié le 18/01/2021



Le bâtiment affiche une hauteur de 140 mètres et peut accueillir jusqu'à 4.500 collaborateurs sur 49.000 m² d'espaces de travail. © Corentin Patrigeon

RÉALISATION. A quelques centaines de mètres de la Grande Arche de [La Défense](#), la tour Trinity, construite par Bateg (groupe [Vinci](#)), vient d'être fraîchement livrée. Le bâtiment, qui ambitionne d'accueillir jusqu'à 4.500 personnes sur 49.000 m² d'espaces de travail, tente plus largement de se reconnecter avec le quartier d'affaires et de proposer "des lieux de sérendipité". Focus.

Et une de plus à La Défense. A quelques centaines de mètres de la Grande Arche, à quelques dizaines seulement de la tour [Areva](#) et dans la perspective de l'église [Notre-Dame](#) de Pentecôte, la tour Trinity vient d'être fraîchement livrée : le bâtiment affiche désormais une hauteur de 140 mètres, et est en mesure d'accueillir jusqu'à 4.500 collaborateurs sur 49.000 m² d'espaces de travail. A ces derniers s'ajoutent quelque 4.000 m² de services, 1.500 m² d'espaces extérieurs - à savoir 8 terrasses arborées, 12 loggias végétalisées et 23 balcons - et 3.500 m² d'espaces urbains végétalisés. Le tout sur 33 étages (dont 3 duplex sur 6 niveaux, du R+25 au R+30), avec 165 places de stationnement et plus de 1.000 m² dédiés aux deux-roues. De quoi offrir un bel écrin neuf aux futurs salariés. Et pourtant, les concepteurs de la tour Trinity souhaitent justement proposer aux occupants un lieu de travail... qui ne leur fasse pas penser à un lieu de travail.

[batiactu]

Une emprise de 3.500 m² qui recouvre la voirie existante



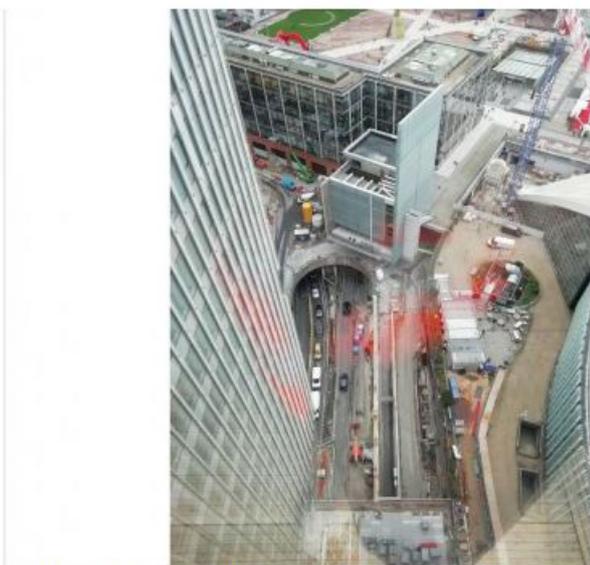
Le groupe Unibail-Rodamco-Westfield, promoteur du gratte-ciel, mise sur ce partenariat public-privé au coeur de La Défense pour mettre en valeur un site emblématique, prenant le relais de la tour Majunga, elle aussi implantée dans le quartier d'affaires parisien. @ Corotia Patrice

"L'enjeu de ce bâtiment est de proposer des lieux de partage, de sérendipité", affirme Jean-Luc Crochon, [architecte](#) de l'agence Cro&Co. "C'est pourquoi il y a un accès à l'extérieur à chaque étage, matérialisé par une terrasse. C'était aussi une volonté de l'aménageur Paris-La Défense de reconnecter la tour et ses usagers avec leur milieu naturel, afin de retrouver un urbanisme ramené au terrain d'origine. Cela se traduit également par des cheminements piétons tout autour du bâtiment."

La tour Trinity a été réalisée par un groupement réunissant Bateg, GTM Bâtiment et Sogea TPI, des filiales de Vinci Construction France, ainsi que par Vinci Energies s'agissant de certains lots techniques. Le groupe Unibail-Rodamco-Westfield, promoteur du gratte-ciel, mise sur ce partenariat public-privé au coeur de La Défense pour mettre en valeur un site emblématique, prenant le relais de la tour Majunga, elle aussi implantée dans le quartier d'affaires parisien.

[batiactu]

Représentant un investissement de 340 millions d'euros, les travaux de la tour Trinity se sont également démarqués par leur spécificité technique qui vient à contre-courant des pratiques traditionnelles pour les tours de bureaux. En effet, l'édifice repose sur un socle artificiel de 3.500 m², recouvrant la voirie existante : *"C'est un site ex nihilo, avec la création d'un foncier puis d'une dalle - un travail de 'couture urbaine'", assure Jean-Luc Crochon.* Les disponibilités foncières étant pour le moins limitées sur l'esplanade de La Défense, les équipes ont donc dû prendre en compte cette contrainte spatiale particulièrement importante dès le début de la réflexion. Un défi que l'on retrouve d'ailleurs dans d'autres projets de constructions sur le parvis, à l'image de la tour Saint-Gobain, également bâtie par Vinci, ou de la tour Alto, édifiée par Bouygues.



L'édifice repose sur un socle artificiel de 3.500 m², recouvrant la voirie existante : "C'est un site ex nihilo, avec la création d'un foncier puis d'une dalle - un travail de 'couture urbaine'", assure Jean-Luc Crochon, architecte de l'agence Cro&Co. © Corentin Patrigeon

Cette construction surplombant des voies de circulation s'inscrit plus largement dans une complexité inhérente aux fondations et à la volumétrie architecturale de Trinity. Pour supporter le poids de la tour, tous les éléments verticaux du bâti sont en béton et s'accompagnent de charpentes métalliques.

[batiactu]

Attirer les salariés avec un cadre innovant



L'intérieur de l'auditorium du 25e étage. © Corentin Patrigeon

L'architecte Jean-Luc Crochon, du cabinet Cro&Co, et l'agence de design Saguez & Partners, ont souhaité que la tour Trinity soit un lieu de travail qui ne ressemble pas à un cadre professionnel. Pour ce faire, il a fallu travailler sur nombre d'aspects esthétiques et de caractéristiques techniques. Tout d'abord, les ascenseurs panoramiques (qui filent à une vitesse de 6 mètres par seconde !), avec paliers vitrés, à chaque étage seront situés en façade, au lieu d'être intégrés au cœur de la structure, comme c'est le cas usuellement. Les codes traditionnels des IGH sont donc battus en brèche, l'idée étant ici de placer le noyau en façade de manière à créer un "bâtiment interactif", offrant une vision de l'extérieur qui "permettrait de mieux s'orienter", selon l'architecte.

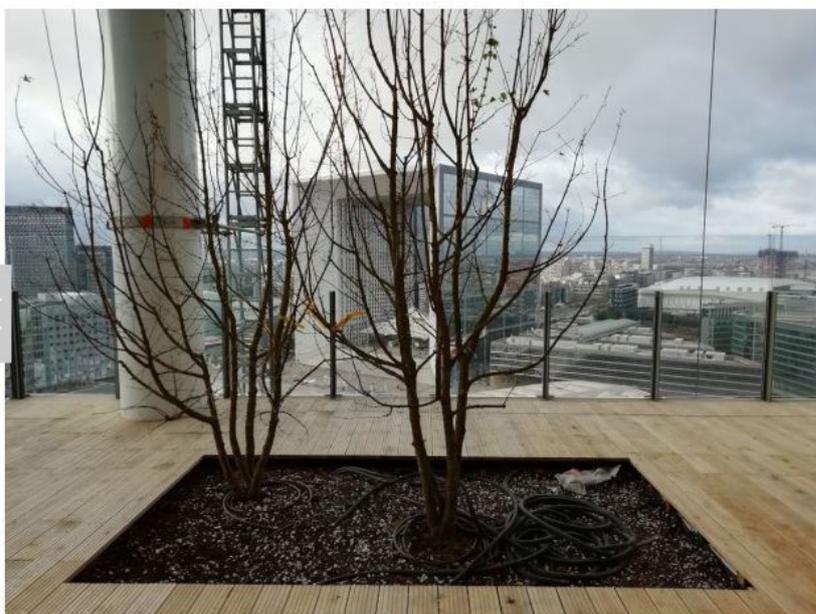


La vue sur La Défense depuis le 25e étage, où se trouve l'auditorium. © Corentin Patrigeon

[batiactu]

Plus largement, la réflexion s'est étendue sur les notions d'espace, de lumière, de confort et de bien-être des occupants : ainsi, la tour revêt des lames de verre et est dotée de terrasses arborées. L'aluminium a aussi été utilisé en vertu de ses propriétés mécaniques, notamment sa flexibilité. A l'intérieur, les espaces de bureaux font la part belle à la flexibilité : hybrides et modulables, ils sont complétés par un imposant hall d'accueil, deux restaurants ouverts sur l'extérieur, et un centre des affaires - regroupant un auditorium, des salles de réunion et un espace fitness - situé, non pas en rez-de-chaussée ou en sous-sol, mais au 25e étage, surplombant ainsi La Défense et Paris. *"Le but est d'emmener les usagers et visiteurs vers les étages les plus élevés pour leur faire profiter de la vue",* confie Jean-Luc Crochon.

Repenser le rôle et la place des immeubles de bureaux



Plus largement, la réflexion s'est étendue sur les notions d'espace, de lumière, de confort et de bien-être des occupants : ainsi, la tour revêt des lames de verre et est dotée de terrasses arborées. © Corentin Patrigeon

"Nous avons voulu reprendre les mêmes codes qu'à domicile : le choix s'est porté sur des matériaux domestiques comme le bois et le développement de volumes inattendus, comme les terrasses", explique Jean-Luc Crochon. *"Les paliers, généreux en lumière naturelle, permettent de créer des zones déconnectées du plateau, des lieux différents des espaces traditionnels. Derrière ces choix, nous posons la question du rôle et de la place des immeubles de bureaux : comment le lieu et le volume participent de la créativité ?"*

[batiactu]



"Nous avons voulu reprendre les mêmes codes qu'à domicile : le choix s'est porté sur des matériaux domestiques comme le bois et le développement de volumes inattendus, comme les terrasses", explique Jean-Luc Crochon. © Corentin Patrigeon

Trinity se veut par ailleurs exemplaire sur le plan environnemental : d'après les équipes du projet, elle aurait atteint les 14 cibles du référentiel de Haute qualité environnementale, lui assurant ainsi de décrocher les certifications HQE "Exceptionnel" et Breeam "Excellent". La végétalisation du site joue évidemment dans cette évaluation, mais la sélection des matériaux ne doit pas être négligée. De plus, des compteurs situés sur chaque plateau mesurent les ressources énergétiques nécessaires et peuvent moduler les consommations d'énergie en se référant à des capteurs de présence, de température, de luminosité et de dioxyde de carbone. En outre, Trinity récupère l'énergie produite par les mouvements de ses ascenseurs et par ses centrales de traitement d'air (2 par étage).

[batiactu]

Nouveaux usages, nouveaux plateaux



Avec une capacité d'accueil moyenne de 150 personnes pour une surface unitaire de 1.600 m², les plateaux ont pour objectif de s'adapter aux nouveaux usages tout en proposant une certaine qualité de vie. © Corentin Patrigeon

Avec une capacité d'accueil moyenne de 150 personnes pour une surface unitaire de 1.600 m², et grâce à de grands couloirs traversants, les plateaux ont pour objectif de s'adapter aux nouveaux usages tout en proposant une certaine qualité de vie. Par conséquent, les *"libertés de parcours"* sont garanties grâce à *"l'adaptabilité du cloisonnement"*, d'après le directeur général de Saguez & Partners, Patrick Roux. La capacité des plateaux *"à se densifier ou à s'aérer"* doit assurer confort et bien-être aux futurs utilisateurs, l'objectif étant de ne pas leur donner l'impression d'être *"enfermé"* dans leur lieu de travail. Ce *"travail sur les circulations intégrées"* visait à *"casser le côté un peu gigantesque des tours"*, complète Jean-Luc Crochon.

[batiactu]

Afin d'optimiser la concentration des collaborateurs, l'environnement sonore a été travaillé pour garantir un confort acoustique optimal : des faux-planchers et des faux-plafonds phoniques se conjuguent à des façades au niveau d'isolation élevé et à un système de climatisation silencieux.

Cette recherche d'équilibre personnel comme professionnel a même été poussée jusqu'à la création d'une application pour smartphone, intégralement dédiée au fonctionnement des différents espaces et services de la tour, et que chaque salarié pourra télécharger et utiliser.



La tour Trinity en janvier 2021. © Corentin Patrigeon